

Paul Bonard Fontaines
des Campagnes
vaudoises

*Photographies de
J.-M. Bischoff, J.-P. Grisel,
Cl. Huber et M. Imsand*



EDITIONS
24 heures

15 La Vallée de Joux

Parcourant la Vallée de Joux, lors d'un voyage en Suisse, en 1779, le poète Goethe lui consacra une lettre dans laquelle, à côté de remarques perspicaces sur ses habitants, il notait: « Les maisons sont construites pour durer et sont propres. Devant chaque maison coule une fontaine et l'on remarque partout l'aisance due à un labeur acharné. »

Il s'agissait, bien entendu, de bassins en bois, depuis longtemps disparus.

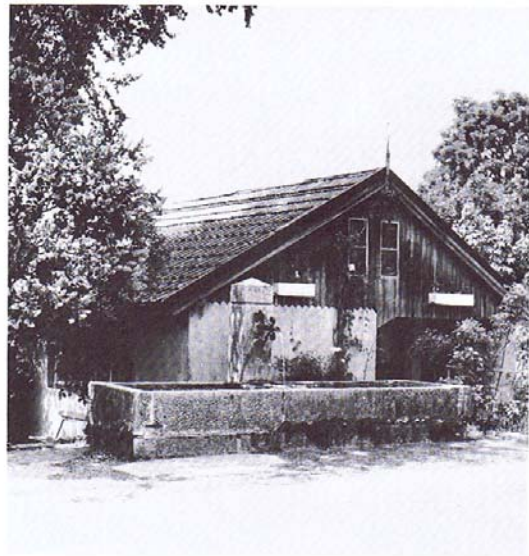
Alors que le Pays-d'Enhaut semble avoir gardé ses bassins en bois jusque vers la fin du XIX^e siècle, et même plus tard, et sauté l'étape des bassins en pierre, passant directement aux constructions en ciment, la Vallée de Joux, malgré son isolement, ne tarda pas à imiter les communes de plaine et à remplacer ceux en bois par des bassins en calcaire. La proximité de Vaultion, dont les carriers étaient connus au loin depuis quelques années, ne devait pas être étrangère à cette évolution.

En 1810 et 1813 déjà, L'Abbaye commandait deux bassins à Marc Antoine Bignens. En 1830, Victor Bignens en fournit un au Pont et peut-être un autre au Séchey, en 1836.

Quant à Jean Pierre Reymond, il semble bien en avoir fourni un certain nombre aussi, reconnaissables à son style, au Brassus (1824), aux Bioux (1842) et au Solliat (1846), ce dernier transporté à L'Orient plus tard.

D'autres carriers ont sans doute livré plusieurs bassins, dont celui du Séchey en 1871. Un certain nombre appartenaient à des particuliers.

Vers la fin du siècle, on fait appel aux granitiers, d'où les cinq beaux bassins en plaques du Pont (1895 à 1905) et de L'Orient (1905), taillés par les frères Pironi.

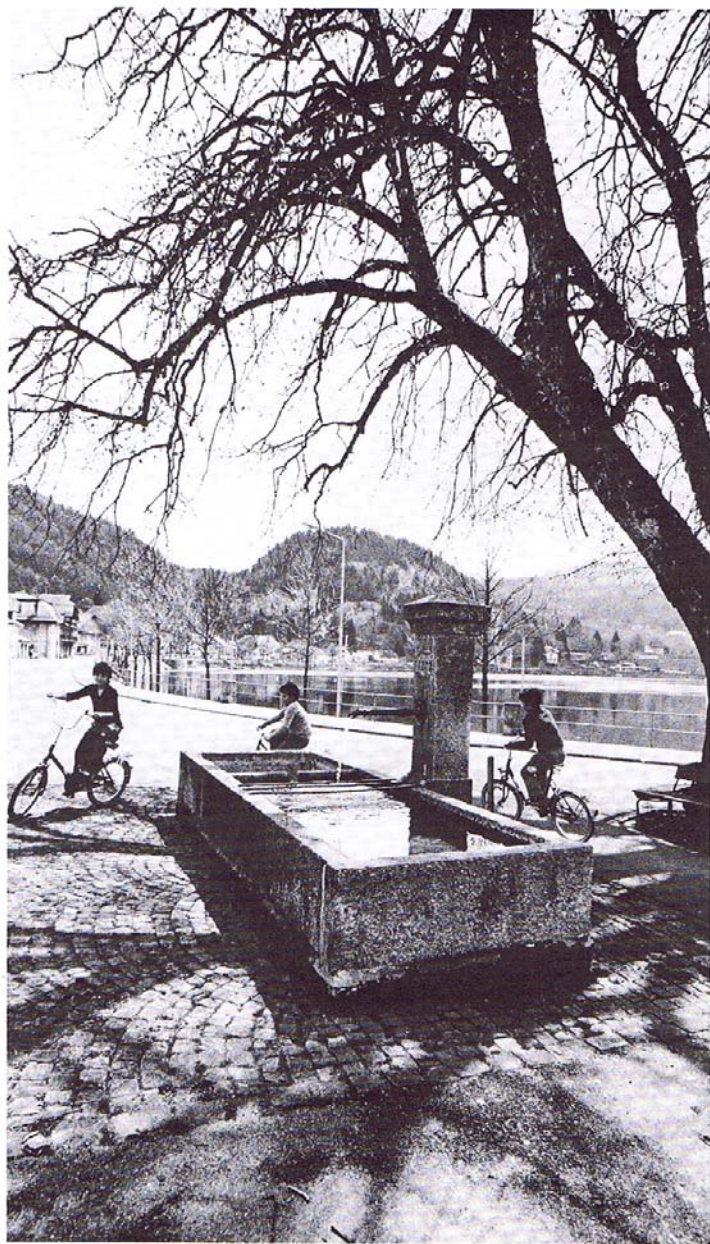


L'ORIENT 1905

L'Orient compte deux jolies fontaines. L'une, en calcaire, de 1846, doit être l'œuvre de Jean Pierre Reymond.

La photographie ci-dessus montre la seconde, en plaques de granit, taillée par les frères Pironi; du même type que celles du Pont, elle porte la date de 1905.

Elles étaient, paraît-il, autrefois au Solliat, dans la commune du Chenit.



LE PONT 1896

Tous les bassins du Pont — le joli bassin de 1830 en calcaire de Vaulion excepté — sont en plaques de granit, comme ceux de L'Isle. Taillés entre 1896 et 1905 par les frères Pironi, ils comptent, avec celui de L'Orient, parmi les derniers bassins en granit du canton. Construits avec un soin extrême, ils sont dans un état de conservation parfait.

La fontaine que nous présentons, qui porte la date de 1896, est située près de l'hôtel de la Truite. Nous lisons dans les procès-verbaux de la commune de L'Abbaye, dont Le Pont fait partie:

« Lettre de M. Edgar Rochat, hôtelier de l'hôtel de la Truite, demandant une subvention de 800 francs à la Commune pour engager l'administration du hameau du Pont à établir une fontaine à proximité de cet hôtel. »

La commune accorda une subvention de 200 francs, portée au budget de 1896.